



---

**N° 14 | 2009**

**Les multiples visages des crises Janvier 2009**

---

## **Crise(s)**

**Jacqueline BARUS-MICHEL**

---

**Édition électronique :**

**URL :** <https://cpp.numerev.com/articles/revue-14/1043-crisis>

**DOI :** numerev\_186

**ISSN :** 1776-274X

**Date de publication :** 07/01/2009

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

---

Pour **citer cette publication** : BARUS-MICHEL, J. (2009) Crise(s). *Cahiers de Psychologie Politique*, (14).

[https://doi.org/10.34745/numerev\\_186](https://doi.org/10.34745/numerev_186)

Les crises peuvent être considérées comme des expériences bouleversant le cours des choses qui apparaissait comme normal, tout en maintenant refoulés des éléments de réalité qui l'auraient contrarié. Dans la perspective d'une analyse du processus de crise, et prenant pour exemple la crise économique manifeste en 2008, on peut suivre les différentes phases d'une crise, caractérisées par un brusque retour du refoulé entraînant défaillance de symbolisation, et déferlement d'un imaginaire négatif incontrôlable. La crise a des effets de contamination sur les unités sociales ou les systèmes affectés de proche en proche par la dérégulation. Les symptômes psychiques et sociaux de l'anomie se manifestent sur les modes dépressifs et violents. Le retour à un état d'équilibre prend des formes incertaines parfois régressives, l'histoire laissant à penser qu'elle ne procède que par une succession de crises.

Crises can be considered as experiences that will disrupt the ordinary course of events, while maintaining repressed the facts which would have impeded it. The present economic recession provides a typical example of a crisis process. Its various phases are characterized by a sudden return of the repressed that will entail a failure in symbolization and the surge of an uncontrollable negative imaginary on the part of all actors involved. Crisis has also contagion effects on social units or systems gradually affected by deregulation. The psychic and social symptoms of 'anomie' then arise on depressive and violent modes. The return to a state of balance takes uncertain and sometimes regressive forms, as if history were to progress through time only by a succession of crises.